

LA JEUNESSE LITTÉRAIRE

ORGANE HEBDOMADAIRE

DE L'ILE DE LA RÉUNION

Directeur & Rédacteur en Chef

NATIVEL RAYMOND

11, RUE PASTEUR

ce 27. Septembre 1930

Mon cher Tourcade,

Merci de votre

amical envoi j'en ai été très touché. Je conserverai surtout pieusement la photo de l'aimable bande et souvent, dans mes loisirs, je me plairai à contempler ce front intelligent, cette figure pensive et sérieuse laissant pourtant percer un regard malin et une fine expression de mâle et satirique gaieté. Les lignes aux sentiments délicats de madame Trappier viennent illustrer une œuvre qui doit occuper pour le vrai créole une place de choix dans la colonie et tout autour du front rêveur de l'auteur de "L'histoire la Cayenne" une immortelle auréole d'hommages rendus et mérites.

Bravo mon cher Tourcade, continuez votre

AVION

Tananarive, le 15 Janvier 1948

Moy Cher Martie,

Merci mille fois de la délicatesse de l'envoi de vos œuvres. Mademoiselle Annette a su vous dire combien j'avais enfin apprécié la Réunion après un court séjour, très bref hélas pour en goûter toute la saveur, et l'embêtement que l'on ressent par trop imparfaitement sur les bancs du lycée en étudiant vos illustres poètes. Dans un premier séjour à Madagascar de 1932 à 1935 je n'avais pu encore me comprendre la mentalité créole car sans mon petit esprit de "30 mille" je confondais Martinique et Réunion. Il m'a fallu plus de maturité d'esprit, un exil plus grand de la France pour enfin essayer de la comprendre ayant pour de lacunes qui, à vos yeux, pourraient se montrer capitales. Quoi qu'il en soit croyez bien Martie que cet "ilot" sans notre grande Patrie est à jamais incarné au plus profond de moi-même et c'est sans l'espoir de la revoir bientôt qu'avec tous mes remerciements je vous fie d'agréer ma sincère amitié

Paris le 9 Juin de l'Année
XV^e

9 Juin 25

Mon cher Georges,

Faut-il vous dire combien
j'ai été heureux de voir récompenser
un enfant noble votre jeune et
djà riche carrière de composition
et de virtuosité? Nous nous sommes
très souvent trouvés ici à côté
pour mener le bon combat de
l'art et de l'intelligence contre
l'ignorance ou la jalousie mesquine
pour que les motifs soient nécessairement
entre nous. de sympathie

Bien affectueusement
vous, sans rancune

R. Barquand

Parry à refuser le papier journal
Mars.

1^{er} Dec, 12 Nov 28

Mon cher Foucault,

J'ai un peu lu à vos remerciés de l'asiatique
envoyé de l'histoire la case. C'est que je voulais
avoir les vos pages avant de vous en donner copie,
et j'ai eu une semaine chargée.

Tous vos compliments pour votre plaidoyer "gai kas"
et votre "causant" par forme qui sont vraiment "la case"
et au sein le jol et l'amusant.

Il faut pourtant que j'aie la franchise de vous dire que
si on mettait par votre brochure dans ma bibliothèque
à elle, mes jeunes gens "mettant leur regard", eux,
à "parler rien que ce qu'ils ont vu...". Mais ça c'est
une autre affaire - et elle n'a rien à la vue
de vos pages.

Bien cordialement à vous et
merci encore.

L. Foucault

Alex 8/1/20

Mon cher George

J'ai reçu avec la bonne lettre de 20/11/19 l'
exemplaire de la 2^e partie de l'histoire de la Caye.
Cela rappelle Henry et tout le monde. Hélas
c'est tout! L'histoire, les citations et les anecdotes en
non, une autre sur ton père pays. Tes histoires,
tes faits, tes souvenirs ont de nature, à qui n'est
pas toujours les participants. C'est la peinture
de l'âme populaire et de ses sources, que bon
consultera, tout le parler local. Tous mes
compliments. J'apprais aussi que tu fis connaître les
chansonnets. Tu en fais même de plus beaux, en fait.
C'est très bien. Toujours plus beau. Il est très bon tout
un pays que l'on s'endorment sur un mot de
stirade effacement
hors nos versos et tout bon. (C'est maintenant un
question de moi.
Mon l'ambassadeur à l'étranger

J. J. J. J.

PERCEPTION DU PORT



Mon cher ami,

Bravo pour votre
Sézère (je parle de
la chanson aïeole et
non d'une amourette)
- Le patois local y ajoute
une saveur piquante
comme celle de jadis
et la composition musi-

Paris (7^e), 87, rue de Grenelle.

11 novembre 1934.

Cher Monsieur,

Merci mille fois de m'avoir si aimablement envoyé la nouvelle édition de vos Z'istoires la Caye. Avec quelle joie j'ai retrouvé vos contes, vos saynètes, vos chansons, où vous avez si pleinement, si naturellement exprimé tout le charme créole ! Je ne me lasse point, en vérité, de les relire : c'est presque comme si, chaque fois,

Paris (7^e), 87, rue de Grenelle.

26 Mai 1938.

Cher Monsieur,

Quel plaisir pour moi, d'apprendre que vous avez obtenu un premier prix pour votre saynète "L'affaire Camard". Voilà, certes, un très juste et très légitime hommage rendu à votre talent, et je vous prie de croire que nul plus que moi ne s'en réjouit. Acceptez en donc le témoignage, avec mes plus chaleureuses félicitations.

Paris (7^e), 87, rue de Grenelle.

31 Juillet 1930.

Monsieur,

J'ai été ravi de recevoir, ces jours derniers, votre très amusante L'affaire Cocos, que vous avez eu l'amabilité de m'envoyer. Soyez en remercié mille fois. Vous m'avez fait le plus grand plaisir en me donnant ainsi une occasion nouvelle de goûter votre remarquable talent.

L'affaire Cocos se signale par les mêmes qualités que

16, rue de Vienne 18^e
Cél. Laborde 0139

Tous mes remerciements
des derniers jours l'année
passée que vous ont vu
me adresser votre bien si agréable "L'histoire
de la loi." je vous en tiens o coté m'a prouvé

ALPI-JEAN-BERNARD

Directeur Général

de la Société des Auteurs, Compositeurs & Editeurs
de Musique

en attendant un moment.

Progez vous mes félicitations à l'expression et
mes sentiments très
10, rue Chaptal

Pendant l'été 1950 à Juan les Pins.
Quatre jeunes Réunionnais ont mis en
valeur les célèbres chansons crioles dont
Georges Toureate est le grand auteur.

Ces soirées estivales pendant lesquelles
un public de chère appréciation. Petite
fleur aimée - Si tu savais - Mon doudou etc
vous avons pu mesurer la valeur de ces œuvres
si hautement appréciées.

Tous nous emprouvons, donc de nous joindre
à tous ceux qui ont été si emprouvés pendant
ces soirées. ou la gaieté criole. était si étincelante
et de due à Georges Toureate qui a su si bien
faire honneur à son pays. Merci.

Petite fleur aimée était chantée par R. Richer.

Si tu savais par H. Lombard

Mon doudou. duo par Christiane Aubel
et Richer

Au piano. Chazare Raymond au Klavier
H. Constant.

Juan le 25 Novembre 1951.

Henri Lombard

Le souvenir de mon Roy court passage auprès de Georges et d'Alfred
dans leur délicieuse demeure de Saint. Denis après 25 ans d'absence...

le 6 Juin 1954

no 111111

Léon LEBEL

3.2.47 - Le Père Pichon est heureux
de féliciter M. Georges Faurcade de s'en
de la lune avec d'aussi rustiques
souvenirs de voyage. Les lecteurs de Dieu
et Patrie sont gâtés depuis q. q. temps
et souhaitent qu'ils le soient encore
un bon peu de temps ! - J'ai lu avec
intérêt "notre quart d'heure"... etc..
Si vos histoires sont imprimées, ayez
la bonté de me les faire lire. Je vous
fais savoir que M. Clément Charoux
est un de mes meilleurs amis de
Maurice, et que nous correspondons. Je
lui fais savoir l'airbaine que nous
avons : que vous soyez parmi nos collaborateurs
bonne merci, affectueusement P